

# La grève interprétée en modes divers

L'action menée hier en gare de Namur a perturbé tout le trafic ferroviaire. Elle a été critiquée, mais largement comprise.

La circulation des trains de voyageurs n'a repris son cours normal mais qu'hier en fin de journée, après les perturbations déclenchées par la CGSP-Chemins, pour protester contre la réduction des activités de la gare de triage de Ronet, à partir du 1<sup>er</sup> juin prochain.

C'est vers 15 heures que les manifestants ont libéré les voies de la gare de Namur, permettant le rétablissement de la circulation des trains de voyageurs. «*Les trains circulent à nouveau, mais les horaires sont toujours théoriques*», expliquait, deux heures plus tard, un porte-parole d'Infrabel, Frédéric Sacré. Ce n'est finalement qu'en début de soirée que le trafic ferroviaire a repris son cours normal, sauf pour les trains de marchandise, qui sont restés, eux, bloqués plus tard.



Photo News

Le trafic normal n'a repris qu'hier en cours de soirée en gare de Namur

## «Flamandisation» ?

La SNCB-Logistics a déploré la «prise en otage» des voyageurs, soulignant que «le plan d'actions proposé est nécessaire pour sauver l'activité fret au sein de la SNCB». Mais si l'association des clients des transports publics (ACTP) et le groupe de défense des voyageurs «Navetteurs.be» ont, eux aussi, déploré «qu'une fois encore les voyageurs fas-

sent les frais d'une action syndicale», l'ACTP s'est étonnée de cette décision de la SNCB en matière de transport de marchandises «à une période où le transport de fret par rail devrait être davantage développé». Et «Navetteurs.be» a dit comprendre les motifs de l'action et regretté que la SNCB-Logistics «n'ait pas tenté de dialogue social».

L'Union wallonne des entreprises (UWE) a qualifié, elle, ce mouvement de «mauvaise réponse à une vraie question», mais elle y a vu «la conséquence d'une politique de désinvestissement dans les outils ferroviaires wallons».

Le MR, lui, y est allé plus fort, dénonçant dans un communiqué, signé par son chef de groupe au Sénat, François Bellot, la fermeture du centre de triage de Ronet. «On perçoit chez Logistics les conséquences d'une flamandisation comparable à ce que nous avons mis au jour à l'armée», a commenté le sénateur-bourgmestre de Rochefort. La ligne Athus-Meuse récemment modernisée pour plus de 400 millions d'euros «n'est pas adaptée au passage de convois de conteneurs AS400» a ajouté François Bellot. Pour qui il ne s'agit sûrement pas là d'un hasard. ■